REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme monument certaines parties de l'immeuble sis rue Haute 50 à Bruxelles

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire, notamment les articles 226 et 228 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 24 avril 2008 entamant la procédure de classement comme monument de certaines parties de l'immeuble sis rue Haute 50 à Bruxelles ;

Considérant que le Collège des Bourgmestre et Échevins de la Ville de Bruxelles a émis un avis favorable en date du 11 septembre 2008 ;

Considérant que le propriétaire n'a pas émis d'observations dans le délai prévu par les articles 224 et 225 § 1er du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire ;

Vu l'avis de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 19 novembre 2008 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Après délibération,

Arrête :

Article 1er. Sont classés comme monument les façades, la toiture, la cave, la cage d'escalier et la structure portante du bâtiment principal sis rue Haute 50 à Bruxelles, en raison de leur intérêt historique, artistique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als monument van bepaalde delen van het gebouw gelegen Hoogstraat 50 te Brussel

De Brusselse Hoofdstedelijke Rege

Gelet op het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op artikelen 226 en 228;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 24 april 2008 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van bepaalde delen van het gebouw gelegen Hoogstraat 50 te Brussel;

Overwegende dat het College van Burgemeester en Schepenen van de Stad Brussel een positief advies heeft uitgebracht op 11 september 2008:

Overwegende dat de eigenaar van het goed geen opmerkingen heeft meegedeeld binnen de termijn zoals bepaald door artikelen 224 en 225 § 1 van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 19 november 2008;

Op voorstel van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1. Worden beschermd als monument de gevels, de bedaking, de kelder, het trappenhuis en de draagstructuur van het hoofdgebouw gelegen Hoogstraat 50 te Brussel, vanwege hun historische, artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.

Le bien est connu au cadastre de Bruxelles, 8e division, section H, 6e feuille, parcelle n° 1346 a.

La délimitation du monument est reprise sur le plan en annexe II du présent arrêté.

Art. 2. Les conditions particulières de conservation sont les suivantes :

1- en cas de travaux dans le bâtiment, le maître d'ouvrage est tenu de prendre au préalable toutes les mesures nécessaires à la bonne conservation, au respect et à la mise en valeur de toutes les parties protégées ;

2- la protection de la structure portante implique la conservation des poutres maîtresses, des solives ou des gîtes, ainsi que des ais ou planches portant un éventuel recouvrement de sol ;

3- aucun ancrage ne peut être prévu dans les mitoyens, autre que ceux correspondant à la typologie de l'immeuble ;

Art. 3. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 4. Le Ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 17 JUIN 2010

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique, de la Coopération au développement et de la Statistique régionale

Charles PICQUÉ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Julien Compernol
Kanselarij
24 JUIN 2010

Het goed is bekend ten kadaster te Brussel, 8ste afdeling, sectie H, 6de blad, perceel nr. 1346 a.

Het monument is afgebakend op het plan in bijlage II bij dit besluit.

Art. 2. De bijzondere behoudsvoorwaarden zijn de volgende:

1- bij werken aan het gebouw dient de bouwheer alle voorafgaandelijke voorzorgsmaatregelen te treffen voor de goede bewaring, het respect en het in waarde brengen van alle beschermde delen;

2- de bescherming van de draagstructuur houdt in de bewaring van de moerbalken, de dwarsbalken of vloerbalken, evenals de vloerplanken of planken die een eventuele vloerbedekking dragen;

3- geen enkele verankering mag worden voorzien in de gemene muren dan degene die overeenstemt met de typologie van het gebouw;

Art. 3. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 4. De Minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 17 JUIN 2010

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid, Ontwikkelingssamenwerking en Gewestelijke Statistiek

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE SIS RUE HAUTE 50 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : Bruxelles, 8e division, section H, 6e feuille, parcelle n° 1346 a

Description sommaire :

Au numéro 50 de la rue Haute à Bruxelles se trouve un bâtiment dont la fonction est à la fois commerciale et résidentielle. Il est constitué d'une partie principale, située le long de la rue et d'une arrière-maison à l'intérieur de l'îlot. La façade avant de la partie principale est de style rococo et une date « AN/NO/1776 » figure sur les rampants chantournés en son sommet. Il est possible que la construction de cette maison date d'avant le 18e siècle et que la façade ait été transformée à cette époque. Elle compte trois niveaux et autant de travées sous une toiture en bâtière. Initialement, la façade en briques était recouverte d'un enduit, mais aujourd'hui elle est cimentée, tout comme la façade arrière. L'encadrement des fenêtres, les moulures et les éléments de décoration sont en pierre bleue.

Les étages sont percés de trois fenêtres surmontées d'un arc surbaissé, entourées d'encadrements finement moulurés et pourvues d'une clé décorée chacune de différents motifs de style rocaille. Les châssis en bois à deux ouvrants des fenêtres, surmontés d'une imposte, sont partiellement d'origine. Les étroits petit-bois qui divisaient horizontalement les fenêtres en trois et verticalement les impostes en deux ont été retirées après 1912 (Archives de la Ville de Bruxelles, photo Vieux Bruxelles n° C.3318). Ce changement, ainsi que la pose d'un vitrail au plomb eurent probablement lieu en 1946 lorsque la vitrine du rez-de-chaussée commercial fut également rénovée. La majeure partie des fenêtres de la façade arrière est encore d'origine, y compris la disposition des petits-bois.

Le pignon à rampants chantournés est séparé des niveaux inférieurs par un larmier en quart-de-rond. A chaque extrémité du larmier se trouve une console aux motifs de style rocaille. Le sommet est entouré d'un bandeau profilé et d'un larmier courbe et est couronné d'un amortissement chantourné. Dans l'axe se trouve une fenêtre prise dans un encadrement à clé et crossettes rocaille. Cette fenêtre est couronnée par un cartouche rocaille de forme trapézoïdale et flanquée de deux autres cartouches rocaille ovales sur lesquels figurent la date 1776.

Le toit ayant été récemment rénové, il est probable que la charpente a également été remplacée.

Au rez-de-chaussée la devanture du magasin, résulte d'une deuxième rénovation, très récente. Au début, avant les premières transformations de 1946, l'entrée de la devanture en bois du magasin se trouvait dans la travée de droite. Cette entrée consistait en une porte à deux battants et comportait une fenêtre en imposte munie d'une clé rocaille, séparée par un linteau admirablement réalisé dans le style rocaille. (Archives de la Ville de Bruxelles : Travaux publics n° 56690)

Outre la devanture du magasin, l'intérieur du rez-de-chaussée fut également entièrement rénové, d'où la disparition de la structure originale et également d'éventuels éléments originaux. Cependant, dans la partie inférieure du bâtiment, la cave voûtée a conservé son aspect d'origine.

Le rez-de-chaussée est aujourd'hui complètement coupé de l'habitation située aux étages supérieurs. L'escalier qui donnait accès aux niveaux supérieurs a été supprimé jusqu'au premier étage. Les étages sont maintenant accessibles par la porte cochère, aujourd'hui transformée en porte de garage, au numéro 52 de la rue Haute. Tout à fait à l'arrière de cette entrée, sur la façade latérale du numéro 50, se trouve une porte d'entrée qui donne sur un escalier qui monte au premier étage.

La structure des étages a très probablement été conservée, des poutres enduits sont encore visibles et sans doute les planchers ont été conservés. A chaque étage on trouve un grand espace à l'avant et un ou deux à l'arrière. Les pièces sont séparées l'une de l'autre par une cage d'escalier transversale. L'escalier droit à deux volées, remontant sans doute au XVIIIe siècle, comporte de larges paliers et la rampe est ornée de balustres. La première partie de l'escalier et le départ de la rampe ont été supprimés.

L'arrière maison est accessible par la cour intérieure, couverte aujourd'hui, celle d'origine fut démolie en 1922 et reconstruite par la suite. (Archives de la Ville de Bruxelles : Travaux publics n°27791). Elle n'est pas reprise dans le classement.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire

Intérêt historique, artistique et esthétique
La rue Haute est située au-delà de la première enceinte et était la voie d'accès à Bruxelles par la « Steenpoort ». A la fin de la rue se trouve la porte de Hal qui fait partie de la seconde enceinte. Axe principal du quartier des Marolles, la rue Haute est d'une importance historique, elle est en effet considérée comme l'une des plus anciennes rues de la capitale. Selon certains auteurs, elle aurait été construite au cours de la période romaine. La rue Haute est pour la première fois mentionnée dans les documents en 1298 sous le nom de *Alta Strada*, puis en 1337 en tant que *Hoogstrate*. L'église de la Chapelle fut érigée au début de la rue Haute en 1134 et la léproserie Saint-Pierre fut construite à la fin de la rue au cours du 12e siècle. A cette époque, des drapiers et des fouleurs avaient installé leurs commerces dans cette rue. La population aux alentours devenait toujours plus importante, tout comme l'urbanisation.

A partir du 15e siècle, on commença également à construire à l'intérieurs des îlots, ceux-ci comprenaient plusieurs maisons, des passages intérieurs,... Au 17e et 18e siècles des nobles, des dignitaires et des praticiens s'établirent à la rue Haute, ce qui entraîna la construction de maisons plus spacieuses. A partir du 19e siècle, la rue Haute et ses environs devinrent un quartier plus populaire, les maisons de maître furent divisées en plusieurs habitations pour pouvoir loger une population toujours plus dense.

Le tracé de la rue Haute est en grande partie conservé. Le bâti de la rue est varié, avec des maisons traditionnelles remontant jusqu'au 17e siècle.

Le numéro 50 de la rue Haute a une façade de style rococo datant du 18e siècle. Le style rococo est au départ un style français en faveur sous le règne de Louis XV et jusqu'à environ 1750. Ce style se répandit également dans les Pays-Bas méridionaux, plusieurs exemples de constructions se trouvent à Anvers, Gand et Liège. La plupart des bâtiments rococo furent érigés à Bruxelles entre 1740 et 1770. Ce style ne rencontra qu'un succès mitigé auprès de la population bruxelloise, manifestement peu réceptive à cette forme d'esthétique. Dès lors, on ne trouve que peu d'exemple de cette architecture avec des éléments rocaille, au sein de la Région bruxelloise.

Les éléments de décoration asymétriques caractéristiques du style rococo et du bâtiment de la rue Haute représentent principalement des feuillages. Ces éléments produisent un effet à la fois plein de fantaisie et élégant, propre à ce style. Outre ce côté décoratif, il convient de distinguer plusieurs autres caractéristiques. Une grande partie de la façade est constituée de grandes fenêtres qui ne sont séparées que par de minces trumeaux, ce qui allège considérablement la façade et permet un bon éclairage des espaces intérieurs. Une autre caractéristique est l'emploi de la pierre bleue comme parement ainsi que pour les éléments décoratifs. On en retrouve des exemples typiques à Bruxelles, au numéro 10 de la rue de la Montagne, au 8 de la rue de Flandre et au 2 de la place Sainte-Catherine. Cependant, l'emploi de la pierre bleue en parement, comme dans les exemples précités est plutôt exceptionnel. On en a fit un usage plus sporadique sur la façade du numéro 50 de la rue Haute, ne l'utilisant que pour l'encadrement des fenêtres et dans des motifs décoratifs. Etant donné le prix très élevé de la pierre bleue, on lui préfère les briques traditionnelles et l'enduit pour la construction de façades, comme c'est le cas ici.

Outre l'utilisation de ce matériau, la typologie du bâtiment rappelle également la tradition locale. En effet, il s'agit ici d'une maison mitoyenne, séparée de l'arrière maison par une cour intérieure. Le pignon renvoie également à la tradition bruxelloise. Il est possible que ce bâtiment soit plus ancien que ce que le style et la date inscrite sur la façade ne le suggèrent. Il se peut en effet que les habitants n'aient fait que rénover la façade et peut-être autres parties de la maison au 18e siècle afin de mettre le bâtiment au goût du jour. L'intérieur comporte un bel exemple d'escalier du 18e siècle.

Grâce aux décorations de la façade, ce bâtiment est unique dans la rue Haute d'un point de vue architectural et est un témoignage important du style rococo, plutôt rare en Région bruxelloise.

Bibliographie
Le patrimoine monumental de la Belgique. Bruxelles Pentagone, 1B, Liège, 1993
C. Vachaudez, Le rococo à Bruxelles au XVIIIe siècle, une autre facette de l'architecture sous le gouvernement de Charles de Lorraine. in Bulletin du Dexia Banque, n° 20012, 2000, p. 33-42.

Iconographie
Cliché du Comité du Vieux Bruxelles, nr. C3318, Archives de la ville de Bruxelles.
Photo env. 1910, in Catalogue d'exposition, Le logement social au musée ?, Bruxelles, 2003, p. 31.
Photos IRPA n°. 68512 A et 68513 A.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 17 JUIN 2010

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement

Charles PICQUÉ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Julien Compernol
Kanselarij
24 JUIN 2010

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN HOOGSTRAAT 50 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens: Brussel, 8ste afdeling, sectie H, 6de blad, perceel nr. 1346 a

Beknopte beschrijving:
Het handels- en woonpand gelegen aan de Hoogstraat 50 te Brussel bestaat uit een hoofdhuis, gelegen aan de straatkant en een achterhuis binnenin het huizenblok. De voorgevel van het hoofdhuis is opgetrokken in rococostijl en is op de in- en uitzwenkende top "AN/NO/1776" gedateerd. Mogelijk is de kern van het gebouw ouder en werd de gevel in de 18de eeuw gewijzigd. Het gebouw telt drie bouwlagen en drie traveeën onder een zadeldak. Aanvankelijk was de bakstenen gevel voorzien van een bepleistering, maar is nu, evenals de achtergevel gecementeerd. De vensteromlijstingen, het lijstwerk en de ornamenten zijn in hardsteen.

De twee hoogste verdiepingen zijn voorzien van drie getoogde muuropeningen en omgeven door fijn geriemd lijstwerk en telkens voorzien van een sleutel met een verschillende rocaillemotief. De houten ramen, met bovenlicht zijn gedeeltelijk nog origineel. De houten, smalle roeden die de ramen horizontaal in drie en de bovenlichten verticaal in twee verdeelden werden na 1912 verwijderd (Stadsarchief Brussel, foto Vieux Bruxelles nr. C.3318). Vermoedelijk gebeurde deze wijziging en de toevoeging van het glas-in-lood in 1946 toen eveneens het uitstalraam geüpdatet werd. Het grootste gedeelte van de ramen in de achtergevel zijn nog oorspronkelijk, met inbegrip van de originele roedenverdeling.

De in- en uitzwenkende geveltop wordt door een waterlijst met kwartrond profiel gescheiden van de onderliggende bouwlagen. De hoeken van de waterlijst zijn voorzien van een console met rocaillemotief. De top wordt opgeven door een geprofileerde bandlijst en een gebogen waterlijst. De top wordt bekroond door een kuifstuk. Axiaal bevindt zich een muuropening omgeven door geriemd lijstwerk met een rocaillesleutel en –oren. Het raam wordt bekroond door een trapezoidale en geflankeerd door ovale rocaillecartouches met de datum 1776.

De dakconstructie werd recent vernieuwd, waarbij vermoedelijk eveneens het dakgebinte zou vervangen zijn.

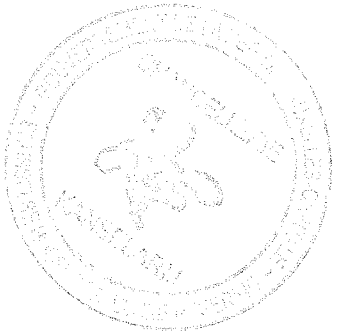
Op het gelijkvloers resulteert de winkelpui uit een tweede, recente, wijziging. Aanvankelijk, voor de eerste verbouwing in 1946, bevond de toegang van de houten winkelpui zich in de rechtertravee. Deze toegang bestond uit een deur met twee vleugels en was voorzien van een impostvenster met een rocaillesleutel en ervan gescheiden door een fraai uitgewerkte rocaille tussendorpel. (Stadsarchief Brussel: Openbare Werken nr. 56690)

Samen met de winkelpui werd eveneens het interieur van het gelijkvloers volledig gewijzigd, hierdoor zijn de originele structuur en eventuele originele elementen verdwenen. De onderliggende gewelfde kelder heeft echter wel zijn oorspronkelijk uitzicht bewaard.

Het gelijkvloers is nu volledig gescheiden van de bovenliggende woning. De trap die toegang tot de verdiepingen verleende werd tot aan de eerste verdieping verwijderd. Momenteel zijn de etages bereikbaar langs de koetpoort, nu met garagepoort, aan de Hoogstraat nr. 52. Helemaal achteraan, aan de zijkant van het gebouw aan het nr. 50 bevindt zich een toegangsdeur die uitgeeft op een trap naar de eerste verdieping.

De structuur van de verdiepingen werd hoogstwaarschijnlijk behouden, bepleisterde steunbalken zijn nog zichtbaar en ongetwijfeld zijn de plankenvloeren nog bewaard. Telkens bevindt zich een grote ruimte vooraan en een of twee ruimtes achteraan. De kamers zijn van elkaar gescheiden door een transversale traphal. De steektrap, vermoedelijk uit de 18de eeuw, heeft ruime overlopen en de trapleuning is voorzien van balusters. Het eerste gedeelte van de trap en de trappaal werden verwijderd.

Het achterhuis is via de nu overdekte binnenplaats bereikbaar. Het oorspronkelijke achterhuis werd in 1922 afgebroken en daarna heropgebouwd. (Stadsarchief Brussel: Openbare Werken nr. 27791) Deze is niet opgenomen in de bescherming.



Waarde van het goed volgens de maatstaven bepaald in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening

Historische, artistieke en esthetische waarde

De Hoogstraat is buiten de eerste omwalling gelegen en was een invalsweg die via de Steenpoort toegang tot Brussel verschafte. Het einde van de staat wordt gevormd door de Hallepoort, onderdeel van de tweede omwalling. Het is de belangrijkste straat van de Marollen en ze wordt als een van de oudste van de hoofdstad beschouwd. Haar geschiedenis zou volgens sommige auteurs terug te voeren zijn tot de Romeinse periode. De eerste vermeldingen in geschreven bronnen zijn terug te voeren tot 1298 als *Alta Strada* en tot 1337 als *Hoogstrate*. Aan het begin van de Hoogstraat werd in 1134 de Kapellekerk gesticht. Aan het eind van de straat ontstond in de 12de eeuw een leprozerie, het Sint-Pietersgasthuis. Vanaf de 12de eeuw wordt de straat bevolkt door lakenwevers en volders. De bevolking van de buurt nam steeds toe, alsook de bebouwing. Vanaf de 15de eeuw worden ook de binnenblokken bebouwd met achterhuizen, gangen, ...Vanaf de 17de en 18de eeuw vestigen zich adellijke families, dignitarissen en patriciërs in de straat. Dit ging gepaard met de bouw van ruimere huizen. Vanaf de 19de eeuw worden de Hoogstraat en de omliggende straten een meer volkse buurt, de herenhuizen worden opgedeeld om tegemoet te komen aan de groter wordende bevolking. Het tracé van de straat is in grote mate bewaard gebleven. De bebouwing van de straat is gevarieerd met traditionele huizen opklimmend tot de 17de eeuw.

Het gebouw aan de Hoogstraat nr. 50 heeft een gevel in rococostijl uit de 18de. De rococostijl vindt zijn oorsprong in de Franse stijl die samenvalt met de regering van Lodewijk XV en in Frankrijk doorloopt tot ca. 1750. In de Zuidelijke Nederlanden vond de stijl eveneens ingang, een groot aantal voorbeelden hiervan zijn onder meer terug te vinden in Antwerpen, Gent en Luik. De meeste gebouwen in rococostijl werden in Brussel opgericht tussen 1740 en 1770. Deze stijl vond echter slechts in geringe mate ingang bij de Brusselse bevolking, blijkbaar was het voor deze vormgeving niet zo ontvankelijk. Dit betekent dan ook dat er slechts een beperkt aantal voorbeelden van een dergelijke architectuur met rocaille-elementen in het Brussels Gewest bewaard bleven.

Kenmerkend voor de rococostijl en het gebouw aan de Hoogstraat zijn de asymmetrische decoratieve elementen met in hoofdzaak bladmotieven. Deze elementen zorgen voor het speelse en elegante effect dat kenmerkend is voor deze stijl. Naast de decoratieve stijlkenmerken die overduidelijk naar de rococo verwijzen, zijn er nog een aantal kenmerken van deze stijl te onderscheiden. De muuropeningen nemen een groot gedeelte van de voorgevel in beslag. De muuropeningen zijn van elkaar slechts gescheiden door penanten. Dit zorgt voor een grote lichtheid van de gevel en voor de verlichting van de interne ruimten. Een ander kenmerk is het gebruik van hardsteen als parement en voor de decoratieve gevelelementen. Typische voorbeelden hiervan zijn in Brussel terug te vinden aan de Bergstraat 10, aan de Vlaamsesteenweg 8 en aan het Sint-Katelijnplein 2. Het overvloedige gebruik van hardsteen zoals in de hierboven aangehaalde voorbeelden is echter eerder uitzonderlijk. Aan de woning in de Hoogstraat werd hier spaarzamer gebruik van gemaakt en enkel toegepast voor de vensteromlijstingen en de decoratieve motieven. Wegens de te hoge kostprijs gaf men eerder de voorkeur aan een traditionele bakstenen gevel met een bepleistering zoals hier het geval was.

De verankering in de lokale traditie blijkt, naast het materiaalgebruik, eveneens uit de typologie van het gebouw. Het gaat hier immers om een rijwoning gescheiden van een achterhuis door een binnenplaats. Ook de topgevel verwijst naar de Brusselse traditie. Mogelijk is het gebouw ook ouder dan de stijl en de datering op de gevel suggereren. Het is immers mogelijk dat men in de 18de eeuw enkel de gevel en eventueel nog andere gedeelten verbouwd heeft, om het gebouw aan te passen aan de laatste mode. Het interieur bevat een mooi voorbeeld van een vermoedelijk 18de eeuwse trap.

De decoratie van de gevel zorgt voor de uniciteit van het gebouw in de Hoogstaat en is een belangrijke getuige van de eerder zeldzame rococostijl in het Brussels Gewest.

Bibliografie
Bouwen door de eeuwen een in Brussel, Stad Brussel. Binnenstad. Deel 1B, Luik, 1993
C. Vachaudez, Rococo in Brussel tijdens de 18de eeuw, een ander facet van de bouwkunde tijdens het bestuur van Karel van Lotharingen, in Tijdschrift van de Dexia Bank, nr. 20012, 2000, p. 33-44.

Iconografie
Cliché van het Comité du Vieux Bruxelles, nr. C3318, Stadsarchief Brussel.
Foto ca. 1910, in Tentoonstellingscatalogus, De sociale huisvesting naar het museum?, Brussel, 2003, p. 31.
Foto's KIK nrs. 68512 A en 68513 A.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 17 JUIN 2010

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking

Charles PICQUÉ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Charles Picqué
Julien Compernol
Kanselarij

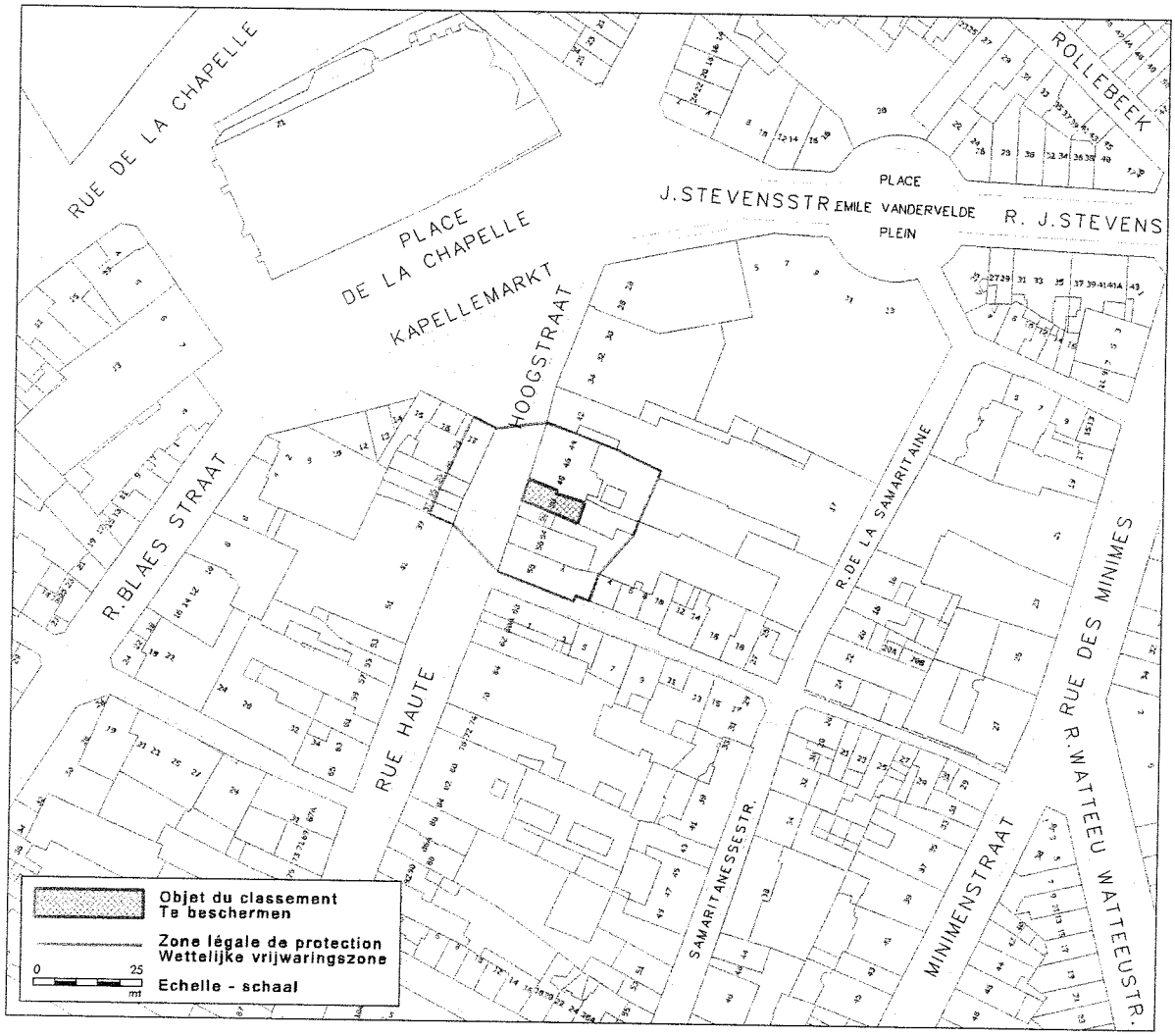
24 JUIN 2010

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE SIS RUE HAUTE 50 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN HOOGSTRAAT 50 TE BRUSSEL

DELIMITATION DU BIEN ET DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GOED EN VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du
17 JUIN 2010

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van
17 JUIN 2010

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Julien Compernol
Kanselarij
24 JUIN 2010

Charles PICQUÉ